

# alaska

## VIOLENCES CONJUGUÉES

Un spectacle de  
Karine Sahler & Bryan Polach

Diffusion Jean Luc Weinich - Bureau Rustine  
06 77 30 84 23 / [contact@bureaurustine.com](mailto:contact@bureaurustine.com)  
Réservations pros : [contact@bureaurustine.com](mailto:contact@bureaurustine.com)

# LA COMPAGNIE ALASKA

Créée en 2017 par un binôme d'artistes, Karine Sahler et Bryan Polach, **Alaska** est installée dans le Nord du Cher. Le projet de la compagnie est structuré autour de 4 axes :

- **Tirer le fil de nos questions** : nous partons toujours d'un problème insoluble dont nous essayons de débrouiller la complexité au plateau. Quid de l'enfant-témoin de violences conjugales quand il devient père à son tour (*Violences conjuguées*, 2017) ? Comment peut-on mourir lors d'un contrôle d'identité (78.2, 2021) ? A quel prix s'engager dans les luttes écologiques (*Ce qu'on a de meilleur*, 2024) ? Suis-je déterminé ou pas assez déterminé (*Le Rapt de Luigi Garrel*, 2026).
- **Inviter les corps**, tous types de corps, au plateau et dans le quotidien de notre travail. Nous proposons un jeu organique, nos distributions reflètent la diversité de la société, nous portons une attention au soin des conditions de travail pour tous·tes.
- **Tracer le cercle** dans lequel chacun·e peut penser, selon le travail de Rancière. Partir de l'égalité, dans le travail de création comme dans les actions culturelles.
- **Prendre acte du contexte** : la compagnie s'engage pour des pratiques vertueuses en matière environnementale et d'égalité.

## VIOLENCES CONJUGUÉES

Un spectacle de Karine Sahler et Bryan Polach

Jeu Bryan Polach

Avec la collaboration artistique de Bintou Dembele

Création lumière Laurent Vergnaud

Création son Didier Léglise

Régie générale Julien Hélin

Production - Administration Éléonore Prévost

Diffusion Jean-Luc Weinich - Bureau d'accompagnement Rustine

**VIOLENCES CONJUGUÉES** c'est un récit d'une quête de mémoire pour dépasser la violence, celle dont on a hérité et que l'on a peur d'infliger. Au moment de devenir père, un homme s'interroge sur ce qu'il a vécu petit, des événements dont il n'a aucun souvenirs et qui pourtant semblent imprégner son quotidien et conditionner son rapport au monde. Seul au plateau, le comédien incarne tour à tour les différents personnages de cette recherche et la manière dont elle l'affecte.



© Pamela Maddaleno

« Un jour, j'ai demandé à ma mère de revenir une fois de plus sur les violences qu'elle avait subi entre mes 0 et 3 ans, et ce à quoi nous avons assisté mes soeurs et moi. Nous avons décidé que ce serait la dernière fois. J'en ai donc gardé une trace. Cet enregistrement est devenu le point de départ de la pièce.

J'ai réécouté plusieurs fois l'interview, comme pour m'immuniser. J'ai commencé à jouer notre entretien après l'avoir passé à l'écrit. Passer de sa parole à la mienne en tentant d'être fidèle à tout ce qui trahissait son émotion et la mienne. Ça pourrait presque être drôle me suis-je dis tellement c'est dur parfois, tellement c'est fou de vivre ça. Et si je racontais ce qui me fait le plus honte dans la vie, ce sentiment de lâcheté, parfois l'envie de tout casser, les deux conjugués. Et si mes fantômes, pour certains très très vieux, bien plus vieux que moi, venaient m'aider à raconter cette histoire. »

**Bryan Polach, septembre 2015**

## SYNOPSIS : UN PARCOURS DE RÉSILIENCE

### **« SI TU SORS JE VAIS TE DÉFONCER »**

Un homme dans la grande ville. Trop de violence. Il devient fou. Il voudrait protéger, n'y arrive pas, a peur, hésite entre fuite et combat, se sent paralysé, accablé par un sentiment de lâcheté qui prend le pas sur sa vie. Il se fait agresser dans une station service : « si tu sors je vais te défoncer », et il ne sort pas. On lui renvoie toujours une image de quelqu'un d'agressif, un peu brusque. Il ne comprend pas. Il se connaît peu. Il y a les doutes sur son enfance. Des violences conjugales ? Lesquelles ? En porte-t-il la trace, sur son corps, dans son esprit ? En a-t-il été directement victime ? Fantasme t-il le passé qu'on lui a raconté ? A t-il été manipulé ? Il tait ses questions et vit dans une confusion sourde. La naissance prochaine de son fils le met au pied du mur.

### **« COMMENT AI-JE PU CROIRE QUE TU NE COMPRENAIS RIEN ? »**

Apparaît la violence d'un homme sur sa compagne et son fils, dès la conception, et pendant les premières années de vie. Il est question de coup sur le ventre, de fusil et de nez cassé.

Il est question d'un enfant calme, joyeux, qui ne se sentira pas très bien à l'école, mais qui s'en sortira quand même. D'une psy qui avait dit « Ne vous inquiétez pas madame, à cet âge là ils ne comprennent pas ». D'un témoignage déposé chez le notaire mentionnant l'enfant de 4 ans balancé à coup de pied à l'autre bout de la pièce.

Il y a deux soeurs, issues d'une précédente union, adolescentes à l'époque et dont les souvenirs aussi ont été enfouis.

D'une mère aimante, une mère qui pleure, une mère qui se sent coupable. Qui trente ans après, face à son petit-fils d'un an, est bouleversée : « comment ai-je pu croire que tu ne comprenais rien ? »

### **RÉCONCILIATION**

L'homme explore les mémoires de ce passé. Mémoire des autres car il n'a aucun souvenir : récits, archives médicales et policières. Mémoire de son corps : quelles traces sont toujours là, dans une mémoire sourde et lancinante ? Mémoire de ses rêves, des personnages venus de temps anciens qui viennent lui rendre visite.

Ce faisant, il questionne son identité. Les assignations à protéger, à combattre. Les peurs autour de l'hérédité et de la transmission. La place des hommes.

Ce faisant, il cherche réconciliation.

## NOTE D'INTENTION

### **VIOLENCES CONJUGUÉES**

Le point de départ de la pièce, ce sont les violences conjugales vécues par la mère quand le personnage était enfant. Les mécanismes de ces violences au sein du couple sont présents (dans le discours de la mère « c'est le prix à payer pour dire non » ou dans celui du père « j'ai fait une simple pichenette »), mais ils ne sont pas décortiqués en tant que tels.

Ce qui nous intéresse, c'est comment cette violence originelle ressort dans la vie quotidienne de celui qui les a vécues, presque inconsciemment.

La violence est un point de départ, mais traitée plutôt sous l'angle : ce qu'on en fait, comment on s'en libère. Ainsi le spectacle n'est pas une enquête ou une reconstitution, encore moins une condamnation ou le récit d'une enfance malheureuse. Notre ambition est plutôt d'approcher une certaine légèreté, et même de faire naître le rire.

### **MÉMOIRE(S)**

Le personnage part à la recherche d'une histoire dont il n'a pas de souvenirs. Les événements ont eu lieu quand il était petit, ou même plus grand, mais il ne s'en souvient pas, et il doit faire avec la mémoire des autres. Ce qu'ils racontent, ce dont ils se souviennent, ou pas. Leurs récits se troublent, ils sont parfois contradictoires. Au fur et à mesure, il se rend compte que la quête d'une vérité est illusoire : toutes les mémoires existent ensemble, aucune n'est vraie ou fausse, c'est à partir de cela qu'il faut se construire.

### **IDENTITÉ(S)**

Les violences familiales sont abordées du point de vue du fils. Qui n'en a aucun souvenir propre, et s'est construit avec un mélange de révolte, de culpabilité, et de peur de fantasmer de faux souvenirs.

Devenu adulte, avec l'arrivée de son bébé, il s'interroge sur ce qu'il va transmettre, et donc sur son identité. Qui est-il ? Est-il déterminé par son histoire ? Dans le spectacle il est question de la possibilité de se détacher, un peu, de ce dont on a cru qu'il nous définissait, indéniablement et fatalement.

Ce qui nous intéresse, c'est de travailler la question de l'identité masculine. Nous nous interrogeons sur les injonctions latentes, explicites ou non, à une virilité souvent teintée de violence, qu'il agisse de protéger, d'être fort, puissant. L'influence des modèles sociaux féminins et les aliénations qu'ils peuvent causer nous semblent bien travaillés dans la recherche et l'art, mais il nous semble plus rare encore de trouver ces processus décortiqués pour les hommes.

### **RÉSILIENCE**

En acceptant que des vérités puissent coexister, que les sentiments, même ceux qui sont indicibles et contradictoires, puissent être nommés et exister ensemble, la compassion devient possible et l'homme peut prendre sa place. Un homme qui veut s'accomplir pleinement en acceptant ses peurs, ses fragilités, son impuissance et ses larmes

### **Bryan Polach**

#### **Auteur, metteur en scène et comédien**

Bryan Polach est diplômé du Conservatoire National de Paris en 2004. Il a été comédien pendant 20 ans, sous la direction de Joël Jouanneau, Pauline Bureau, Bertrand Sinapi, Guillaume Vincent, Nicolas Briançon, Anne Contensou, Bérangère Jannelle, Gilberte Tsai, Christian Benedetti, Alain Gautré, Lucas Giacomoni. Il joue aussi au cinéma et à la télévision, récemment dans *Hors normes*, *Le bureau des légendes*, *The Eddy*, *Section de recherche*, *Guillaume et Les garçons à table*, *Samba*, *Mains courantes*. Il était l'acteur principal de *Séance Familiale*, de Cheng Chui Ko, primé à Clermont Ferrand et sélectionné aux César 2009. En 2007 il a dirigé Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française, dans *Malcom X* de Mohamed Rouabhi. En 2009, il écrit et met en scène avec Karima El Kharraze *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Francafrrique*, co-écrit, pièce lauréate du prix Paris Jeune Talent. Bryan Polach a créé *Alaska* en 2016 avec Karine Sahler. Il met en scène les spectacles et est aussi au plateau (dans *Violences conjuguées* ou *Ce qu'on a de meilleur*). Il a écrit *78.2*, texte lauréat des prix Artcena et Beaumarchais, et est en train d'écrire la prochaine création, *Le Rapt* de Luigi Garrel. Bryan Polach pratique intensément le yoga Iyengar. Ceinture noire de judo, il encadre des enfants, ce qui contribue à nourrir sa réflexion pédagogique. Il assure des ateliers et des masterclass auprès d'étudiants en théâtre, dans lesquels il aime transmettre son rapport au jeu avec un engagement physique très important.

### **Karine Sahler**

#### **Autrice et metteuse en scène**

Formée au Théâtre National de Strasbourg (groupe 35 – section jeu), elle s'intéresse surtout à la dramaturgie et à l'écriture. Agrégée de géographie, elle a enseigné pendant 10 ans, du collège à l'université. Passionnée par les pédagogies émancipatrices, elle a mis en place des groupes de travail Freinet dans le secondaire. En 2015, elle a participé au programme SPEAP mené par Bruno Latour à Sciences Po. Dans ce cadre, elle a mené avec Elsa Vivant et Clément Postec une enquête sur la naissance des Ateliers Médicis à Clichy Montfermeil. En 2017, elle co-crée la cie *Alaska* avec Bryan Polach. Elle aime les projets mêlant création et recherche en sciences humaines. Entre 2020 et 2022, elle collabore avec Mark Etc, pour un spectacle impliquant recherches historiques sur l'anthropocène et construction narrative pour 10 acteurs en espace public.

### **Bintou Dembélé**

#### **Collaboration artistique**

Pionnière du hip-hop, elle fait ses premiers pas de danse en 1985, en autodidacte, dans le quartier Rosières à Brétigny-sur-Orge (91). Doublement pionnière, car le hip-hop féminin va mettre du temps à émerger, et encore plus à s'imposer, même si, dès le départ du mouvement, les femmes sont déjà très présentes. N'empêche. Elle commence sa carrière en participant à la tournée du rappeur MC Solaar. En 1996 elle devient danseuse professionnelle, en travaillant pour le Théâtre Contemporain de la Danse (TCD), à Paris. On la retrouve dans des groupes tels que Aktuel Force, Ykanji, et en tant qu'interprète auprès de Käfig et la compagnie Norma Claire. Elle doit lutter pour exister dans ce monde très masculin et forcer l'admiration. Du coup, elle sait vite et mieux que quiconque ce que signifie le terme « minorité ».

Depuis qu'elle a fondé sa compagnie Rualité (en 2002) et commencé son travail de chorégraphe, Bintou Dembélé crée des pièces singulières où elle parle de ses états intérieurs ou porte un regard aigu sur la société et le quotidien.

### **Didier Légglise**

#### **Créateur son**

Réalise ses premières compositions musicales pendant ses études d'arts plastiques à Bordeaux. Après avoir participé à diverses formations musicales de la région, il s'oriente vers la composition pour le spectacle vivant. Considérant la qualité sonore et la maîtrise acoustique comme un élément important de ses compositions, il se forme parallèlement comme ingénieur du son. Installé à Paris depuis 1998, il compose pour la danse, le théâtre, les jeux vidéo, les documentaires... Depuis 2004, il agrandit son champ d'investigation sonore au marketing sensoriel et aux systèmes interactifs en temps réel.

### **Laurent Vergnaud**

#### **Créateur lumière**

Après quelques années d'université puis un diplôme de réalisation documentaire, il se tourne vers le théâtre et apprend les métiers techniques sur le terrain : technicien, régisseur de tournée. Il obtient en 2006 un diplôme de direction technique du spectacle vivant à l'ISTS d'Avignon et un M2 de l'université d'Avignon. Il est directeur technique du Collectif 12 de 2000 à 2008. En 2008, il devient, avec Frédéric Fachéna, co-directeur artistique, mission qu'il remplit jusqu'à aujourd'hui, notamment en s'impliquant dans de nombreux projets artistiques avec les habitants de Mantes la Jolie et dans la défense des lieux intermédiaires à l'échelle nationale. Au Collectif 12, il conçoit et réalise régulièrement des formes spectaculaires hybrides, impliquant images, sons, acteurs, machines. Dernièrement, il écrit et met en scène Roman municipal, avec Marcel Mankita, Frédéric Fachéna, et une imprimante 3D. En tant qu'éclairagiste, il collabore avec Ludovic Pouzerate, Christelle Harbonn, Laetita Ajanohun, Fabrice Gregerat, Dieudonné Niangouna, et Catherine Boskowitz.

# VIOLENCES CONJUGUÉES

## De Karine Sahler & Bryan Polach

**Production** Cie ALASKA

**Coproduction** Maisondelaculturedebourges- Scène nationale, Collectif 12, Mantes la Jolie

**Avec l'aide à la création de la** DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire

**Soutiens et résidences** Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre du Luisant, Théâtre Paris-Villette, Le CENTQUATRE-Paris, Théâtre la Forge, Théâtre la Pléiade, Théâtre Eurydice, Oh! Z'artsetc..., Mains d'Oeuvres.

**VIOLENCES CONJUGUÉES** a été sélectionné pour le Festival Spot au Théâtre Paris Villette en mai 2016, au Festival Fragments #4 en novembre 2016 et pour le dispositif Premières Lignes à l'Atelier à Spectacle, scène conventionnée de Vernouillet (28).

**Le texte a fait partie pour l'année 2017-2018 du dispositif *Emergence* mis en place par la DAC du Rectorat d'Orléans-Tours auprès d'élèves de lycée.**

**Alaska est conventionnée par la DRAC Centre-Val de Loire, la région Centre-Val de Loire et le département du Cher.**

**Bryan Polach et Karine Sahler sont artistes associés à la Maison de la Culture de Bourges / Scène nationale**

## TOURNÉE

Depuis sa création en septembre 2017 à Mains d'Oeuvres (93), VIOLENCES CONJUGUÉES a tourné une trentaine de dates sur les saisons 2017-2019, (Loge, Mains d'Oeuvres, Le collectif 12, Le Colombier, Théâtre de la Tête Noire, Salle Thélème, Carrosserie Mesnier, l'Abbaye de Noirlac....) avec une création lumière de Tony Jeanjean. Une résidence à la Maison de la Culture de Bourges en février 2022 et une reprise au Théâtre L'Échangeur en septembre 2023 a permis la re-création du spectacle en vue d'une nouvelle tournée.

Contact artistique

**Bryan Polach** [bryan.polach@ciealaska.com](mailto:bryan.polach@ciealaska.com)

Contact production

**Éléonore Prévost**

[production@ciealaska.com](mailto:production@ciealaska.com) - 06 78 82 45 79